Elections au Pakistan : Ali Wazeer, un marxiste dans un parlement dominé par les féodaux et les capitalistes

mardi 31 juillet 2018, par TARIQ Farooq (Date de rédaction antérieure : 27 juillet 2018).

Ali Wazeer, membre du comité central du groupe The Struggle, a remporté un siège au parlement national avec 23530 voix, alors que son plus proche rival de l'alliance religieuse MMA en a obtenu 7515, soit une avance de 16015 voix.

Ali Wazeer est un des principaux dirigeants du Pashtun Tahafaz Movement. Au cours de cette année, des réunions de masse ont été organisées dans les grandes villes pour réclamer une compensation équitable aux victimes de la « guerre contre le terrorisme », et pour exiger la libération de toutes les personnes « disparus » ou les amener devant les tribunaux s'ils sont coupables.

Deux autres dirigeants du PTM se sont également présenté pour le parlement national et l'un d'eux, Muhsin Dawer, a également remporté le siège après une compétition serrée. Mohsin Javed Dawer a obtenu 16526 voix tandis que Aurangzeb du parti de Imran Khan PTI, en a obtenu 10422. Cependant, le candidat du MMA, le Mufti Misbahudin, a obtenu 15363 voix.

Ces deux leaders du PTM se sont présentés dans le sud du Wazeeristan, une zone dominée par des fanatiques religieux. Cependant, un fort mouvement pour les droits civiques des Pachtounes a réduit l'influence des fanatiques, et les Pachtouns ont voté malgré toutes les menaces pour élire leurs chefs du mouvement de masse. La présence des deux principaux leaders du PTM au parlement ont donné l'espoir à beaucoup au Pakistan, qu'au moins il y aurait des voix populaires dans un parlement dominé par les seigneurs féodaux, les capitalistes corrompus et les laquais de l'establishment militaire et judiciaire.

Qui est Ali Wazeer

Ali Wazeer est une personne très spéciale. Son épreuve personnelle illustre le mieux ce qui a motivé ses exigences. Ali Wazeer était diplômé en droit au tournant du siècle, lorsque sa ville natale, Wana, siège de l'agence du Sud-Waziristan, devint l'épicentre du terrorisme mondial quand une multitude de groupes alliés aux talibans se réfugièrent dans les communautés.
Il ne fait aucun doute que les terroristes avaient des facilitateurs locaux, mais en fin de compte c'était l'État qui ne les empêchait pas d'utiliser le territoire. Lorsque son père, le chef de la tribu Ahmadzai Wazir, et d'autres dirigeants locaux se sont plaints de leur présence, les fonctionnaires du gouvernement les ont ignorés et réduits au silence. Plus généralement, Islamabad a passé des années à nier la présence de militants afghans, arabes ou centrasiatiques.

En 2003, les talibans avaient pris pied dans les agences tribales du Sud et du Nord-Waziristan et tentaient de construire un émirat local. Le frère aîné d'Ali Wazeer, Farooq Wazir, un militant politique local et leader des jeunes, est devenu la première victime d'une longue campagne au cours

de laquelle des milliers de chefs tribaux pachtounes, militants, politiciens et religieux ont été tués avec une impunité quasi absolue. Leur seul crime était de remettre en question ou de s'opposer à la présence de terroristes dangereux dans notre patrie.

En 2005, Ali Wazeer était en prison quand son père, ses frères, ses cousins et un oncle ont été tués dans une seule embuscade. Il était là parce qu'une loi draconienne de règlement des crimes de frontière de l'ère coloniale (FCR) tient une tribu entière ou une région responsable des crimes d'un individu ou de n'importe quel crime allégué commis sur le territoire. Ali Wazeer n'a commis aucun crime, n'a jamais bénéficié d'un procès équitable et n'a pas été condamné, mais il a même été empêché de participer aux funérailles de sa famille.

Dans les années suivantes, six autres membres de sa famille élargie ont été assassinés. Les autorités n'ont même pas enquêté sur ces crimes et encore moins tenu quiconque responsable.

Ali Wazeer et sa famille ont fait face à la ruine économique après que tous les notables de sa famille ont été éliminés. Le gouvernement n'a pas empêché les fanatiques de démolir ses stations d'essence familiales. Ils ont ensuite utilisé les briques pour construire des salles de bains, prétendant qu'ils étaient munafiqin (hypocrites), ainsi même les matériaux inanimés de ses entreprises n'étaient pas considérés comme appropriés pour construire des bâtiments « nobles » ! Les vergers de pommes et de pêchers appartenant à sa famille à Wana ont été aspergés de produits chimiques toxiques, et les puits tubulaires ont été remplis de terre pour les forcer à se rendre aux forces des ténèbres.

En 2016, son marché familial à Wana a été dynamité après qu'un attentat à la bombe y ait tué un officier de l'armée par accident. Ses moyens de subsistance ont été détruits en vertu de la RTCE. Après la démolition, le gouvernement a empêché la communauté locale - principalement des membres de sa tribu Ahmadzai Wazir - de recueillir des dons pour les aider. On leur a dit que cela créerait un précédent inacceptable parce que le gouvernement ne peut laisser quiconque aider ceux qu'il punit. Donc en tout, 16 membres de sa famille, y compris son père, deux de ses frères ont été tués par les talibans pendant ces années.

Il est devenu l'un des principaux dirigeants du mouvement Pashtun Tahafaz, un mouvement de défense des droits civiques pour les droits des victimes de la guerre contre le terrorisme. Récemment, il a fait le tour du pays et organisé des rassemblements de masse à Lahore, Karachi, Peshawar et Swat. Le Lahore Left Front l'a invité à une réunion publique de Lahore qui était formellement interdite par les autorités, donc nous n'avons pas été autorisés à faire campagne, aucun autocollant n'a été autorisé à être diffusé dans la ville, Ali Wazeer et sept autres militants ont été arrêtés une nuit avant la réunion publique, et après une réponse immédiate massive, ils ont été libérés avant le rassemblement. Plus de 10 000 personnes ont participé à cette réunion publique.

En avril de cette année, des dizaines de partisans du Pashtun Tahafuz Movement (PTM) ont été blessés et 10 ont été tués à la suite d'une attaque du leader du PTM, Ali Wazir, par les « militants pro-gouvernementaux ». Cependant, les sympathisants de PTM se sont réunis pour accueillir Ali en représailles, sur lequel les militants ont fui, laissant le cousin d'Ali et un journaliste VOA Voice of America blessés parmi d'autres.

Dans une interview en avril 2018, Ali Wazeer a déclaré :

"*Les derniers mois ont transformé ma vie. Au milieu des angoisses que j'ai endurées et des menaces, de la suspicion et des accusations auxquelles je suis confrontée, l'amour, le soutien et le respect que je reçois sont accablants. Depuis février, lorsque nous avons commencé à protester pour attirer l'attention sur les souffrances des Pachtounes, l'une des principales victimes du terrorisme, j'ai beaucoup appris sur le potentiel des Pakistanais ordinaires. Leur soif de changement est inspirante*

et annonce un avenir pacifique et prospère que nous devons bâtir pour les générations à venir ».

Durant ces années difficiles, il ne perdait pas confiance dans les mouvements de masse et restait attaché à la politique de la lutte des classes. Il a participé aux élections législatives de 2008 et 2013. Lors des élections générales de 2013, sa victoire a été transformée en défaite sous la menace d'une arme. Il a perdu les élections pour un peu plus de 300 votes après que les talibans eurent intimidé les électeurs et torturé ses partisans et les volontaires de la campagne.

Au milieu du volcan de la violence, des milliers de civils ont disparu et des milliers ont été victimes d'exécutions extrajudiciaires. Les dirigeants de PTM sont présentés comme des terroristes présumés à travers le pays, sont humiliés aux postes de contrôle de sécurité et des civils innocents sont confrontés à la violence lors des opérations de sécurité et des opérations. En tant que plus grande société tribale du monde, les Pachtounes sont connus pour leur hospitalité, leur engagement et leur bravoure, mais ils ont été faussement réduits à des sympathisants terroristes malgré le fait qu'ils sont leurs principales victimes.

Ali Wazeer appartient à The Struggle Group, organisation de marxistes pakistanais.

Le groupe a rejoint le Lahore Left Front, une plate-forme unifiée de plusieurs groupes et partis de gauche. Le Front de gauche de Lahore a organisé des activités de masse auxquelles Ali Wazeer a participé.

Les élections générales de 2018 ont été les élections les plus truquées de l'histoire du Pakistan. La société s'est déplacée vers la droite avec Imran Khan du Pakistan Tehreek Insaaf arrivant au pouvoir. Imran Khan a appelé Ali Wazeer avant les élections et lui a offert l'investiture du PTI de la région, qu'Ali a poliment refusé. Cependant Imran Khan a marqué un tel respect d'Ali Wazeer, qu'il lui a dit qu'en tout cas il ne mettrait pas un candidat de son parti contre lui.

Avant les élections générales, un truquage par achat de candidats a eu lieu à la demande de l'Establishment. Les candidats du PMLN ont été menacés, contraints de changer de loyauté et ainsi de suite. Le PTI avait un soutien ouvert de la plupart des institutions de l'Etat. Dans ce contexte où le PTI, un parti plus à droite que l'ancien parti au pouvoir PMLN a gagné, un marxiste au parlement représentera une vague d'air frais dans un parlement puant.

Bien que d'autres groupes de la gauche se soient également présentés, y compris le Awami Workers Party, et aient mené une formidable campagne électorale, la campagne électorale d'Ali Wazeer présentait cependant certaines caractéristiques particulières. Il s'adressait tous les jours à plusieurs réunions publiques, faisait du porte-à-porte avec ses maigres ressources. Des milliers l'ont acclamé tout le temps. Nous étions tous sûrs qu'il gagnerait, mais avions peur de tout incident qui pourrait annuler les élections de cette circonscription.

Wazeer a ouvert les portes pour toute la gauche. Il est aimé par la plupart des activistes sociaux, comme une personne modeste qui est toujours terre-à-terre dans sa présentation aux réunions de travailleurs, mais qui parle comme un lion quand il s'adresse à la classe dirigeante. Un combattant de classe intrépide qui a émergé comme l'un des dirigeants de gauche les plus respectés dans l'histoire récente de la classe ouvrière pakistanaise.

Farooq Tariq